Chapitre 3 : Le spectromètre s'affole

Par OldGirlNoraArlani

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

LE SPECTROMÈTRE S'AFFOLE

sSs

Les yeux bleus de la petite femme blonde sexy pétillaient et elle s'amusait manifestement un peu de lui, mais Sam n'en avait cure. Pour une fois que c'était un peu son tour d'accrocher l'œil de quelqu'un… En parlant ça, il aurait préféré moins accrocher celui du mari justement, qui les fixait offusqué qu'on marche sur ses plates-bandes. Ce qui pouvait se comprendre.

— Mais bien sûr qu'on peut sortir ! déclara le jaloux presque hors de propos. Sinon, par où il serait rentré, le voyeur taciturne, là ?

Sam se retourna d'un bloc en comprenant qu'il regardait en fait derrière lui, en direction de la grande porte de bois sculpté ouvrant la salle de réception… mais où Scully ne voyait strictement rien. Son visage se crispa légèrement une brève seconde et elle parla d'un ton patient et inquiet à la fois.

— Il n'y a personne, Mulder…

— Ah, si si. Ou j'hallucine, ou il y a un vieux noir en piteux état qui nous regarde méchamment, comme si on venait de l'interrompre en plein match de finale de foot… 1m85, 90 kilos, cheveux frisés blancs, loqueteux, dents cariées quand il en reste… non ?

Sam et Dean n'affichèrent pas leur étonnement et se consultèrent d'un hochement de tête, confirmant qu'ils percevaient bien, l'un et l'autre, le fantôme susdit aux pâles cheveux crépus qui dodelinaient lentement. Les frères n'attendirent pas davantage pour réagir et, en une seule minute, l'air se chargea d'une tension électrique presque palpable. Balayant la pièce du regard à la recherche de quelque chose d'utile pour s'armer, ils se précipitèrent vers la cheminée monumentale qui trônait à l'autre bout, raflèrent tous les chandeliers et tisonniers disponibles et commencèrent aussitôt la distribution.

— Ecoutez-moi bien, avertit Dean avec autorité. Nous allons probablement être attaqués. Défendez-vous avec ça ! Le fer va les repousser, mais pas très longtemps. Vous, dit-il au mari, protégez-la de votre mieux, elle ne peut pas les voir. Je ne sais pas pourquoi, ne demandez pas. Ça... dépend des gens, tout le monde n'en est pas capable.

— J'ai un revolver dans mon sac à main, le permis qui va avec et je sais m'en servir, prévint la dame décidément pleine de ressources, en sortant une petite arme adaptée à sa paume.

— C'est intéressant, mais même si vous en touchez un au jugé, les balles ne leur feront rien si elles ne sont pas en fer, expliqua Sam.

— Eh là, vous papoterez plus tard, commenta le retraité casse-pieds. On a tout un comité d'accueil qui vient par ici - tu ne les vois pas du tout alors ? s'étonna-t-il en se rapprochant de sa femme.

— Non, mais je vous crois sur parole car j'entends d'ici le détecteur de je-ne-sais-trop-quoi s'affoler dans la poche de l'agent Costello...

Le vieux serviteur noir spectral et hiératique ne les laissa pas finir et comme la pièce se chargeait autour de lui de présences hostiles qui poussaient comme des champignons, il quitta son immobilisme et se mit à foncer droit sur eux, vociférant dans créole excessivement clair : "Vous allez tous mourir !"

.

Distribuant les uppercuts en se désolant de leur efficacité toute relative, Sam qui se battait dos à son frère, réussit à attirer son attention, pendant qu'il l'aidait avec un gros spectre hargneux, un peu plus dense et puissant que les autres.

— Dean, il faut qu'on se replie sur une position plus défendable ! Et il nous faut du vrai matériel, pas cette camelote !

— Je sais bien ! S'te plaît, dis-moi qu'il avait un plan de la maison dans ce que tu as fouillé sur internet…

— Non aucun !

— Merde !... La cuisine ou au minimum une pièce moins grande, ça aurait été bien…

— Laisse tomber ! A ce stade, c'est un miracle qu'il nous faudrait ! Avec deux autres chasseurs, j'dis pas, mais on ne va jamais s'en sortir avec ces deux-là à protéger… Même s'ils ont l'air de pas si mal s'en tirer. Je dois dire qu'ils sont… plus efficaces que prévu.

Alors qu'il était projeté par terre dans la lutte, le plus jeune des Winchester poussa un cri inhabituel de dégoût quand il se releva d'un bond en s'époussetant à la hâte, s'attirant les regards furtifs de tous les autres.

En raison de leur statisme momentané, ils firent alors de belles cibles et se prirent une volée de projectiles, probablement propulsée par la hargne télékinésique conjuguée d'une dizaine de fantômes tout effilochés sur les bords, mais néanmoins déterminés à les flanquer hors de chez eux. Un bibelot frappa l'arcade sourcilière et la pommette de Madame Sexy qui ne poussa qu'un

petit cri de surprise. Son compagnon s'était aussitôt interposé pour faire écran de son corps et prendre le reste de l'attaque...

— Mais qu'est-ce que c'est que ça encore ? murmurait Sam en levant les pieds alternativement pour une étrange gigue maladroite.

Comme si ce n'était pas suffisant, par terre, une marée d'insectes cavalait dorénavant tout autour d'eux, avançant en un tapis roulant compact, pendant qu'ils continuaient à tenter de repousser les assauts de plus en plus féroces des esprits désincarnés.

— Sales bêtes ! commenta Dean sans se démonter en marchant dessus comme si de rien n'était.

Il écrasa plusieurs gros termites en plein rush, qui faisaient la course avec un tas de cafards monstrueusement larges, avant de se faire rattraper par deux colonnes de fourmis guerrières africaines. Un peu étonné, Sam se dit qu'il en avait justement vu, il y avait trois nuits de ça, dans le reportage de 3h35 sur la chaîne Vie Sauvage Faune & Flore, trop content de tomber sur autre chose qu'un énième porno moldave...

— C'est pas vrai, mais ce pays est un nid à immondes bestioles ! ronchonnait Dean qui se rappelait de son moustique près des marais. Maintenant la question, c'est qu'est-ce qu'il leur donnent à bouffer !...

— Mulder, viens m'aider ! appela Hottie Blondie qui essayait de se débarrasser des invertébrés chitineux en train de grimper le long de ses jambes gansées d'un fin collant où s'agrippaient facilement leurs petites pattes.

Car en effet, les hexapodes imperturbables gardaient un cap invisible et lui passaient par dessus, comme si elle n'avait été un simple aléa de parcours à escalader sur leur route obstinée. Un petit gémissement horrifié, et humilié, s'étrangla dans sa gorge quand elle dut relever un peu sa jupe à mi-cuisses pour balayer de la main les bestioles qui s'accrochaient. Les yeux fermés, elle se nicha contre son ami en lui murmurant un avertissement tout bas.

Voyant cela, Dean laissa son frère continuer à gérer les âmes errantes avec un petit regard d'excuse, puis fabriqua une torche improvisée avec un chandelier autour duquel il entoura plusieurs fois un morceau de rideau épais. Après avoir sorti son Zippo et versé un peu d'essence sur le tissu, il l'enflamma sans difficulté avant de tendre la torche sans un mot à leurs deux "invités" involontaires, gardant l'air sombre et concentré. Il savait faire ça si bien. D'un seul regard mi-patient mi-condescendant, leur faire comprendre qu'il était là, et qu'il gérait, mais qu'ils auraient pu y penser tout seuls... Sans grande surprise, les flammes firent reculer les insectes et il revint aider son cadet.

Machinalement, la dame prudemment retirée derrière son mari qui faisait des moulinets pour dégager un espace autour d'eux, porta alors une main griffée, lasse et tremblante à son cou égratigné afin de rechercher le réconfort moral du symbole religieux cruciforme qu'elle portait au bout d'une petite chaîne en argent...

.

xXx

Mulder avait fini par trouver une sorte de bon rythme de croisière pour frapper et repousser les fantômes dès qu'ils se présentaient et il en était plutôt étrangement satisfait. Difficile de l'admettre mais il devait reconnaître que ça le défoulait plutôt. La situation était pourtant bien trop critique pour qu'il puisse encore écouter les alarmes inutiles résonnant en permanence dans son cerveau et l'informant que rien de ce qui était en train de se passer n'aurait dû être... en train de se passer. Au moins, il était heureux de constater il pouvait toujours néanmoins réagir avec sang-froid. Et protéger Scully alors qu'elle était assaillie par des ennemis invisibles pour elle. Comment faisait-elle pour ne pas craquer alors que tout virait à l'absurde ? Voilà un mystère qu'il aurait aimé pouvoir résoudre lorsqu'ils étaient ensemble. D'où est-ce qu'elle tirait sa force alors qu'il la poussait toujours plus loin ?

Il en était là de ses réflexions quand la pièce fut soudain inexplicablement envahie d'une lumière brûlante et crue, quasi phosphorescente, tandis qu'un doux froissement se faisait entendre au même instant. Un type brun aux yeux bleus ronds et rêveurs, vêtu d'un imper râpé et d'un costume gris informe qui avaient connu des jours meilleurs, venait littéralement de se matérialiser juste à côté d'eux. Bouche bée, Fox en oublia les fantômes à force de bigler sur le gars parce qu'il était environné d'une ombre gigantesque s'épanouissant triomphalement dans son dos voûté. Il plissa les paupières en croyant avoir rêvé quand il vit deux formes éthérées se replier derrière le nouveau venu, mais le prenant pour un spectre d'un autre genre, il brandit bravement un tisonnier quand l'apparition leva la main vers Dana.

— Castiel ! s'exclama Abbott en s'interrompant à peine dans la distribution des coups de chandelier qu'il faisait tournoyer comme une batte de base-ball. On peut dire que tu tombes bien, mon pote ! Mais comment nous as-tu trouvés ? Il y a un problème avec notre tatouage ?

— Bonjour Dean, bonjour Sam. Non aucun, c'est Dana qui m'a appelé.

— "Dana" ? questionna 'celui qu'il supposait être Dean', tout en esquivant un spectre, que 'celui qu'il supposait être Sam' poignarda pour lui avec une lame bizarre.

— Plus tard les présentations, recommanda Sam en frottant sa bouche meurtrie. Castiel, il faut que tu sortes ces deux-là d'ici et vite. Téléporte-les dehors, et reviens nous aider ! Et si tu peux, ramène des trucs utiles avec toi !

— Quel genre de "truc utile" ? questionna posément le Tristounet flippant.

Dana flanqua son coude pointu dans les côtes de Mulder et commenta pour lui en aparté :

— Pour ton information, celui là, je peux le voir, chuchota-t-elle.

— Utile contre les spectres ! Avec une ou deux bombonnes d'insecticide… ajoutait Dean Abbott

en roulant des yeux.

— Mais je peux les faire partir immédiatement, proposa "Castiel" d'un petit air hésitant. Les créatures de mon Père m'obéiront et pour les âmes errantes, je peux les libérer définitivement avec l'aide de Dana, expliqua-t-il en se tournant vers elle.

Elle fronça les sourcils mais ne bougea pas d'un pouce pendant qu'il poursuivait :

— N'ayez pas peur, je suis un ange du Seigneur. Je vous ai entendue. Donnez-moi la main. Votre foi est très puissante et si elle se joint à la mienne…

— Hey là, hey là, hey là, qu'est-ce que vous voulez faire avec sa main ? s'interposa Mulder, pas d'accord avec le fait que trop d'hommes dans cette pièce, plus ou moins vivants, semblaient tous vouloir soudainement toucher Scully et joindre des trucs avec elle.

— Nous allons juste prier, expliqua sobrement "Castiel" comme si c'était l'évidence en le repoussant sans difficulté d'une paume étonnamment assurée sur la poitrine. Dana, en priant ensemble, nous allons créer un passage vers le Paradis et appeler les Faucheuses. Elles vont reconduire ces pauvres gens qui se sont perdus après leur mort...

A la tête que faisait Scully, pourtant mieux au fait de ces trucs religieux, il voyait bien qu'elle ne comprenait pas non plus ce que lui racontait cet illuminé psychotique… Le paradis ? Les faucheuses ?

L'homme bizarre tendit la main vers elle, paume en l'air, et l'air de profonde honnêteté de ses yeux bleus et la préoccupation peinte sur son visage mal rasé la convainquirent probablement d'accéder à sa requête, là tout de suite, au milieu de cette nuit totalement invraisemblable, qui semblait proprement les avoir tous les deux replongés en un instant, carrément plus loin que les "frontières du réel". En tous cas, de celui dont ils avaient l'habitude, et qui avait pourtant maintes fois prouvé sa grande élasticité ! Mulder ne put s'empêcher de pester avec agacement quand une Scully lasse tendit les doigts vers l'autre.

— Alors si je fais le compte : j'ai deux hurluberlus qui se prennent pour les Ghostbusters, un troisième qui prétend qu'il est un ange, des fantômes…

— Un ange *du Seigneur*, coupa le prétendu Castiel comme si la précision était d'importance.

Mulder soupira en constatant que les spectres agités semblaient éviter tout l'environnement immédiat du soi-disant ange, un peu comme les insectes fuyaient le périmètre direct de sa torche de fortune…

Celle-ci commençait du reste à fumer et s'éteignit bien vite car tout le tissu avait brûlé. *Tant pis pour les rampants !* abandonna-t-il quand un groupe de quatre fantômes en colère prit le relais et entra dans la pièce en tourbillonnant. Ils étaient proprement horribles à voir, avec de bonnes têtes de zombies à moitié décomposés. Souriant face à l'idiotie de cette pensée, Mulder se dit que ça pouvait être des fantômes de zombies, des morts-vivants qui auraient enfin réussi à

mourir pour de bon mais qui tapaient l'incruste. Dans cette ville, ça restait possible...

— Bon, y a-t-il la moindre chance que je sois en train de délirer suite à une mauvaise réaction à quoi que ce soit que j'ai pu avaler ici, et pas dans le remake de Thriller ?… demanda-t-il en cherchant le regard de Dana.

Castiel secoua la tête en murmurant quelque chose à propos d'une faucheuse et, du coin de l'oeil, Costello voyant Dana hésiter, crut bon d'intervenir, du haut de son riche statut de nouveau meilleur ami, sans doute :

— Castiel est un ami, assura-t-il. On peut lui faire confiance.

— Hey, si on pouvait mettre le turbo… ! s'impatienta Dean en bataillant toujours contre les nouveaux spectres peu ragoûtants. Moi je veux bien prier si ça accélère le process, hein ?

— Hélas, pérorait le nouveau venu, ta foi en mon Père a été très abîmée par votre quête. Et la vôtre aussi, ajouta-t-il en regardant Mulder droit dans les yeux.

— Votre père ?... répondit l'ancien du FBI, complètement perdu.

— Madame, coupa Abbott en faisant jouer les articulations douloureuses de ses doigts, je ne voudrais pas me montrer impoli mais prenez sa *putain de main* et faites ce qu'il vous dit ! On ne va plus tenir longtemps !

Mal à l'aise, Dana regarda le visage de l'homme à l'imper, dont les traits auraient pu être classiques, n'eusse été son menton à fossette, et lui prit la main avec réticence. Il sourit pour l'encourager mais l'effet était à moitié réussi dans la mesure où on avait l'impression qu'il ne faisait pas ça très souvent.

— C'est très facile. Priez encore comme vous l'avez fait tout à l'heure en demandant protection au Seigneur et la paix pour les âmes perdues. Je vais amplifier beaucoup l'effet spirituel de votre prière. Vous tous ? Écoutez, quand je vous le dirai, vous fermerez les yeux et vous vous boucherez les oreilles.

— Pourquoi ? questionna Mulder toujours méfiant face à ceux qui entendaient distribuer des ordres.

— Je vais devoir sortir un instant de mon véhicule. Je vais faire le plus vite possible mais ça pourrait être très douloureux pour vous si vous me voyez sous ma vraie forme… Je vous engage vivement à ne pas le faire.

— Votre *véhicule* ? Oh, on avait bien besoin d'un adepte du New Age pour se joindre à la fête !... Je n'ai pas pour habitude de me mettre la tête dans le sable. La vérité, j'aime la regarder en face, vous voyez ?

— Si vous êtes blessé, je devrai vous soigner. Et si je dois faire ça, je n'aurai plus assez

d'énergie pour transporter tout le monde au dehors, objecta Castiel.

Malgré la patience de son vis-à-vis, Mulder secoua la tête.

— Le pire c'est que vous avez l'air intimement convaincu de ce que vous racontez... Si vous êtes un ange, comment se fait-il que vous ayez l'air aussi ravagé et fatigué comme n'importe lequel d'entre nous ?

Embarrassé, Castiel rosit légèrement ce qui ne laissa pas de surprendre Mulder qui voyait pour la première fois une faille exploitable dans l'inaltérable dogme cuirassé de son vis-à-vis.

— Je dois reconnaître que j'ai peu ménagé mon véhicule ces derniers temps. J'ai beaucoup de travail, en plus d'être tout le temps dérangé par ces deux-là.

— Cas, c'est pas parce qu'on est occupés qu'on ne t'entend pas, hein, railla Dean qui venait d'être projeté contre un mur par un spectre particulièrement puissant. Et vous la tête de bois, restez pas les bras ballants, venez nous aider à les contenir au moins !

L'ange questionna Scully en lui demandant si elle était prête, à quoi elle répondit très spirituellement de son petit air à la fois frondeur et fatigué qu'il aimait tant quand ils étaient ensemble : "et si je disais non ?", mais il prit ses mains dans les siennes en lui faisant face et il ferma les yeux. Autour de leurs deux silhouettes debout, le nimbe d'un flash dix fois plus intense que le précédent, satura la pièce dans ses moindres recoins tandis qu'un son horrible et discordant emplissait les lieux. Les murs tremblaient légèrement et de petits bibelots de cristal tombés au sol éclataient sous l'onde sonore. Plusieurs tympans devaient être en sale état s'il en jugeait par le mince filet de sang qui leur sortait des oreilles. Et tous eurent le sentiment que la baraque entière craquait et grinçait sinistrement en menaçant de s'effondrer sur eux d'une minute à l'autre.

Entre ses paupières plissées et ruisselantes de larmes en raison de la puissance lumineuse réellement blessante pour la rétine, Mulder ne voyait pas grand chose et grimaçait sous la douleur dans son crâne. Il se détourna de Castiel et Scully et aperçut avec difficulté la façon dont les esprits, amoncelés du côté de la porte d'entrée, reculaient avec crainte et horreur en s'évanouissant dans les airs. Quoi qu'aient été en train de faire Dana et l'illuminé, ça marchait.

Malgré toute la volonté qu'il désirait y mettre, il ne put bientôt plus en supporter davantage. Nauséeux et sentant venir le vertige, probablement en raison d'une perturbation importante de son oreille interne, il s'effondra le dos contre un mur, et puis fléchit les jambes en glissant au sol tandis que décor autour de lui perdait ses rares couleurs et que sa conscience refluait dans un trop prévisible fondu au noir.

.°.

Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés